

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1845 \(4 mars- 18 septembre\) : François et Dorothée acteurs de l'entente cordiale](#)[Collection](#)[1845 \(6-10 septembre\) : Le retour de la Reine Victoria au Château d'Eu](#)[Item](#)[4. Château d'Eu, Lundi 8 septembre 1845, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## 4. Château d'Eu, Lundi 8 septembre 1845, François Guizot à Dorothée de Lieven

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Âge](#), [Diplomatie](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Discours du for intérieur](#), [Femme \(portrait\)](#), [Ministère des Affaires étrangères](#), [Pratique politique](#), [Victoria \(1819-1901 ; reine de Grande-Bretagne\)](#), [Voyage](#)

### Relations entre les lettres

**Collection 1845 (6-10 septembre) : Le retour de la Reine Victoria au Château d'Eu**

*Ce document est une réponse à :*

[3. Beauséjour, Lundi 8 septembre 1845, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Présentation

Date1845-09-08

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication838/205-207

# Information générales

LangueFrançais

Cote1597, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 8

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

4 Château d'Eu Lundi 8 Sept. 1845

5 heures et demie

Au lieu du char à bancs royal et de la forêt, deux heures et demie de promenade à pied, dans le parc, tête-à-tête avec Lord Aberdeen. Très, très bonne promenade, affectueuse, confiante et sensée. Toute utilité à part, j'y ai pris un vrai plaisir. Lui aussi j'en suis sûr. La politique ainsi faite est grande et douce. Il y a plus ; elle semble facile. Ce n'est pas vrai. Les difficultés des choses se replacent bien vite, entre les bons sentiments des hommes. Et les hommes se séparent bientôt. N'importe ; il est impossible que de telles conversations, il ne reste pas beaucoup. Il y a des paroles qui tombent au fond des cœurs, s'y endorment, et se réveillent infailliblement quand le moment arrive où elles sont bonnes à entendre une seconde fois. Nous avons parlé de tout. Nous recommencerons un peu demain ; mais pas avec la liberté et le loisir d'aujourd'hui.

Les arrangements de demain sont un peu changés. A dix heures le déjeuner. A onze heures et demie promenade dans la forêt. pas très loin, et pas de luncheon. On revient à 3 heures dîner à 4, à 5 et demie départ pour le Tréport où la Reine s'embarquera pour être à l'île de Wight Mercredi matin. Et moi je m'embarquerai jeudi avant 7 heures pour être à Beauséjour avant 7 heures du soir. Adieu. Adieu. Je vais m'habiller pour le dîner.

Mardi, 9 sept. 8 heures et demie. Dîner encore à côté de la Duchesse d'Aumale ; Lady Canning à ma droite. Elle a du good sense, de la dignité et de la bonne grâce, mais peu de mouvement et de fécondité dans l'esprit. Lord Aberdeen, à la gauche de la Reine. On le traite très bien et on a très raison. Le spectacle commence trop tard et fini trop tard. Très jolie salle ; sous une immense tente, fort bien ornée et point froide ; au milieu du parc. Le nouveau seigneur a fait rire la Reine. Richard l'a fait pleurer. Nous n'avons ri ni pleuré. Aberdeen, et moi. Nous aurions mieux aimé causer encore.

Je lui demandais hier comment il avait trouvé le Prince des Metternich. Il m'a répété ce qu'il vous a dit, en ajoutant : " Mais vous vous n'avez pas le droit dire que le Prince de Metternich est baissé, car en nous séparant au dernier moment, comme je lui ai dit que j'allais probablement vous voir, il m'a répondu : " Je voudrais bien en faire autant ; il y a bien longtemps qu'on n'a vu en France un tel ministre. "

Je n'étais dans mon lit qu'à une heure moins un quart. Rien n'est changé, pour aujourd'hui aux dispositions d'hier. Voilà votre N°3. Je suis charmé que Verity soit de retour, et qu'il vous trouve mieux qu'à Londres. Nous prendrons les soins qu'il faudra prendre. Je ne fermerai ma lettre qu'entre 3 et 4 heures, en revenant de la promenade, car je crois qu'aujourd'hui il convient d'y aller. Adieu. Adieu jusqu'à 3 heures. Onze heures Je sors de déjeuner. J'envoie une estafette à Génie. Vous aurez ma lettre ce soir. Adieu. Adieu. G.

Pas ce soir. C'est presque impossible. Vous vous couchez de trop bonne heure.  
Mais demain matin.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 4. Château d'Eu, Lundi 8 septembre 1845, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1845-09-08

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2206>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 8 septembre 1845

Heure5 heures et demi

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationVersailles (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionChâteau d'Eu (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024

4

7593  
Château d'In. Lundi 8 Sept 1845  
3 heures et demie

Au lieu du char à bancs royal  
et de la forêt, deux heures et demie de  
promenade à pied dans le parc, tête à tête  
avec lord Aberdeen. Très, très bonne promenade,  
affectueuse, confiante et saine. Toute utilité  
à part, j'y ai pris un vrai plaisir. Lui aussi,  
j'en suis sûr. La politique ainsi faite est  
grande et saine. Il y a plus, elle semble  
facile. Ce n'est pas vrai. Les difficultés des  
choses se replacent bien vite entre les bons  
sentiments des hommes. Et les hommes se  
séparent bientôt. N'importe; il est impossible  
que, de telle conversation il ne reste pas  
beaucoup. Il y a des paroles qui tombent  
au fond des cœurs, s'y enfoncent, et se  
réveillent infailliblement quand le moment  
arrive où elles sont bonnes à entendre une  
seconde fois. Dans votre projet de tout,  
deux recommencement un peu demain; mais  
pas avec la liberté et la loisir d'aujourd'hui.  
Les arrangements de demain sont un peu  
changés. À six heures, le dîner. À sept  
heures et demie promenade dans la forêt.

pas très loin et pas de luncheon. On revient à  
9 heures. Dînez à 12. À 3 et demi, départ  
pour le Tréport où la Reine s'embarquera  
pour être à l'île de Wight mercredi matin.  
Et moi je s'embarquerai. Jeudi, avant 7 heures  
pour être à Beauregard avant 7 heures du  
soir. Arrivé. Arrivé. Je vais m'habiller pour  
le dîner.

Mardi 9 sept. 8 heures, et demi.

Dîné encore à côté de la duchesse d'Albany,  
Lady Camille de ma droite. Elle a eu grand succès,  
de la dignité et de la bonne grace, mais peu de  
mouvement et de fécondité dans l'esprit. Lord  
Abertoun à la gauche de la Reine. On le traite  
très bien, et on a très raison. Le spectacle commence  
très tard et fini très tard. Très joli spectacle, dans  
une immense tente, fort bien tenue et point froide,  
au milieu du parc. Le nouveau régime a fait  
rire la Reine. Richard l'a fait pleurer. Nous  
n'avons ri ni pleuré, Abertoun et moi. Nous  
aurions mieux aimé causer encore.

Je lui demandais bien comment il avait  
trouvé le Prince de Metternich. Il m'a répondu  
ce qu'il vous a dit, en ajoutant et moi vous,  
vous n'avez pas le droit de dire que le Prince de  
Metternich est bête, car en nous séparant, au  
dernier moment, comme je lui ai dit que.

jette; proba-  
ment; bien  
qu'on n'a vu

Je n'ai  
rien vu.

Avant nuit  
disposition

Voilà rap-  
port de retour  
Londres. Dans

Je ne fus  
en revenant  
quelques fois  
jusqu'à 9 heures

Je suis de la  
Reine. Dans

Pas ce soir. Ce  
soir, nous sommes  
dans le même

